

LE PLANETARIUM de Ghassan Salamé

La fin du Moyen-Orient

Les évolutions sémantiques des journalistes et des diplomates ont parfois des conséquences géopolitiques.

Un mot vient d'être condamné à mort: «le Moyen-Orient», accusé par la presse arabe d'être un instrument linguistique pour insérer, d'une manière insidieuse, Israël dans le tissu arabe. Aucun changement de nom n'est innocent. Cela vaut pour les villes, avec les exemples de Léopoldville en Kinshasa, de Pékin en Beijing, ou de Leningrad en Saint-Petersbourg. Cela vaut encore plus pour les Etats, comme l'illustre le refus obstiné de la Grèce de voir naître la Macédoine à ses côtés.

La question devient autrement sérieuse pour les régions. Arabes et Iraniens se battent encore autour de l'adjectif à accoler au golfe qui les sépare: «Arabe» ou «Persique» ou, comme l'ayatollah Khomeiny l'avait suggéré avant de mourir, «islamique». «Maghreb» et «Afrique du Nord» peuvent être synonymes, ils ne recouvrent pas les mêmes choix politiques. En Europe, parler, pour situer la Pologne ou la Slovaquie, d'Europe «orientale», c'est suggérer une domination russe, et d'Europe «centrale», c'est reconnaître implicitement une hégémonie allemande.

Avec les mutations en cours, ces querelles de baptême embarrassent tout le monde, diplomates et journalistes. C'est que le Proche-Orient du Quai d'Orsay n'est pas celui du Monde, et encore moins celui d'Air France. Quant au Moyen-Orient, il s'étend, pour la diplomatie française, de l'Egypte à l'Iran, pour l'américaine de Marrakech à Peshawar, alors qu'il est variable pour l'anglaise, qui avait pourtant créé le mot au début de ce siècle. Lorsque, il y a une vingtaine d'années, Paris avait troqué son «Levant» multiséculaire contre un «Moyen-Orient» emprunté à la perfide Albion, il signait la fin de sa phase coloniale autant que son désir de s'implanter sur les bords du Golfe, qui lui était jusqu'ici étranger.

On ne se défait pas si vite de ses *a priori*: si les Orients sont classés en «proche», «moyen» et «extrême», c'est en fonction de leur éloignement d'un centre, qui serait l'Europe. Et il n'est pas sûr que les citoyens de l'Empire céleste, de la République islamique d'Iran ou de l'éternelle Egypte acceptent facilement d'être situés non en eux-mêmes et pour eux-mêmes, mais en fonction de la distance qui les sépare de Paris ou de Londres.

Au départ était le Verbe, à l'arrivée il y a des noms, et, entre les deux, des querelles qui amusent et préoccupent stratèges et journalistes, mais désespèrent les potaches, qui ne s'y retrouvent plus. ■